

# Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?  
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

**Webmaster :**  
**Jacques Leclère**

**Editeur responsable :**  
**Willy Clarinval**

Novembre 2017 - N°14

Ces bonheurs que vous nous apportez...

Jugez de notre ressenti, de notre enthousiasme !

Vous apprécierez très bientôt en ces pages deux recherches très fouillées et abondamment documentées : « L'incendie du sanatorium de Mont-Godinne le 13 mai 1940 » par Serge Halleux, et « L'Abbaye Notre-Dame de Leffe et sa tradition brassicole » par Alexis Nicolai.

De son côté, Jean-Christophe Garigliany n'est pas demeuré en reste : il nous a retrouvé le sceau de Mgr. Charles-Marie Himmer, évêque de Namur, originaire de Dinant. Ici aussi, nous vous en dirons beaucoup plus tout prochainement.



De lecteurs assidus de Vedrin nous recevons une somme de documents, inconnus et très précieux, touchant au commandement de la Résistance à Dinant de 1940 à 1944. Ils émanent de leur grand-père, Auguste Haubursin, adjoint direct du major Roulin, lequel, notamment, organisa les Maquis courant de Ciney-Dinant jusqu'aux fins fonds de la Semois.



Nous avons misé, à la vente de la Librairie Godts à Bruxelles, sur un carnet de croquis de Hugues de Paul de Maibes, fils de Joseph de Paul de Maibes, maître de forges à Dinant au début du 19ème siècle, et mécène de Wiertz. L'achat nous a échappé... mais nous apprenons - ouf ! - qu'il se trouve

dans les mains d'un grand ami de notre feuille !

Enfin, un vent favorable nous met sur la piste d'un ouvrage qui serait assez incroyable : un mémoire sur l'attitude des Saxons à Dinant en 1914, qui aurait été distrait de la bibliothèque de Leipzig, et qui serait, là-bas, dans les mains d'un particulier. Affaire à suivre donc !

Merci à vous, qui, pour notre plus grand plaisir, ne cessez d'accroître notre légitimité.

Willy Clarinval

Introduction - 1	Divers - 5	Dinant 1940/1945 - 9	Découvertes en berges de Meuse -13
Mi ptite gotte - 2	Dinanderies - 6	Découvertes en berges de Meuse - 10	Découvertes en berges de Meuse - 14
A l'affiche de ce mois - 3	En 1957 à Dinant - 7	Découvertes en berges de Meuse - 11	Découvertes en berges de Meuse - 15
Artistes de chez nous - 4	La page picturale- 8	Découvertes en berges de Meuse - 12	Découvertes en berges de Meuse - 16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : [fn618769@skynet.be](mailto:fn618769@skynet.be) !



## « Mi Ptite Gotte » d'Alexis Gauthier

### Mi ptite gotte !

(air « *Tant qu'il y aura des coqs dans un village* »).

I.  
 Tot l'monde sait bin, qui dj'n'ai nin l'pépie  
 Et qu'bin sovint dji fé dansé l'cruchon.  
 Mais c'qu'on n'sait nin, c'qui n'faut nin qu'on rovyie  
 C'est qu'dji n'vout nin viqué come les pèchons.  
 En z'arrivant su l'terre, nosse pove viye mère,  
 M'a vlu d'né l'tette, a sayi les bibrons,  
 D'ja ravisé su l'tauffe boteye èt verres,  
 Et dj'a tchulé po z'awé on Picon :

Refrain :

Si on n'boevu qui d'ol gotte dissu nosse terre  
 On vigureu vix tot l'monde sereuve heureux  
 On n'aureu pon d'souci, poupon d'misères  
 Pusqu'on séreu todi a mitant plein !  
 Li viye do còp séreuve gaiye po tot l'monde  
 Poupon d'malades, fini l'ravitaymint  
 Dvant one bonne gotte, on tchante tortos a l'ronde  
 A vosse santé, ça irait quo mia dmwin !

II

Quand dj'courtisait avou mi ptite Hélène,  
 Po l'rendez vous d'j'esteu todi l'dairint  
 Elle mi rprotcheu, d'li fé des grossès pwinnes  
 Do cabaret, d'jeu t'elle, vos vnoz surmint...  
 Dj' el rapaugeu, en li dnant on gros bètche  
 Et djé li djeu, vaici... i fé bin sètche,  
 Vnoz à St Maux, n'irant boère on reujin :

III  
 Dins noss'Dinant, on sait boère one lampéye  
 Tos les copères sont s't'éfants do plaigi  
 Vévant volti les dmis èt les bolèyes  
 Purdant sur l'terre on boquet d'Paradis  
 Quand on s'ritrouffe, autou d'one belle flamitche  
 On fé glété bin volti les mintons  
 Qu'on seuye fwart pòve, ou bin qu'on seuye  
 fwart ritche  
 Après l'bourgogne, on tchante à l'unisson :

IV.  
 Dimègne passé, dja sti émon m'belle mère  
 Boère li café, mougni saquants gozoux  
 Dji m'dijeuve bin : on n'si pl airait fwart wère  
 Li viye surâle, di s'péquet a trop mau !  
 En s'lévand d'tauffe, elle m'a dit : mi ptit Jules  
 Dji v'zé aurdé, on dméye di vix Tchessau  
 Avance moya, avance ou bin recule :  
 Choque avou mi, tchantant tortos bin haut :

Dinant, le 10.3.44

Alexis Gauthier »



### Traduction :

I  
 Tout le monde sait bien que je n'ai pas la pépie  
 Et que bien souvent je fais danser le cruchon.  
 Mais ce qu'on ne sait pas, ce qu'il ne faut pas qu'on oublie  
 C'est que je ne veux pas vivre comme les poissons.  
 En arrivant sur la terre, notre pauvre vieille mère,  
 A voulu me donner le sein, a essayé les biberons,  
 J'ai vu sur la table bouteille et verres,  
 et j'ai pleuré pour avoir un Picon :

REFRAIN:

Si on ne buvait que de la goutte sur notre terre  
 On vivrait vieux, tout le monde serait heureux  
 On n'aurait pas de soucis, plus de misères  
 Puisqu'on serait toujours a moitié saoul !  
 La vie du coup serait gaie pour tout le monde  
 Plus de malades, fini le ravitaillement  
 Devant une bonne goutte, on chante tous à la ronde  
 A votre santé, cela ira encore mieux demain !

II

Quand je courtisais avec ma petite Hélène,  
 Pour le rendez-vous, j'étais toujours le dernier  
 Elle me reprochait de lui faire des grosses peines  
 Du cabaret, disait-elle, vous venez certainement...  
 Je la calmais en lui donnant un gros baiser

Et je lui disais, ici... il fait bien sec,  
 Venez à Saint Médart, nous irons boire un raisin :  
 (Refrain)

III  
 Dans notre Dinant, on sait boire une gorgée  
 Tous les copères sont enfants du plaisir  
 Aimant volontiers les demis et les bolées  
 Prenant sur terre un morceau de Paradis  
 Quand on se retrouve autour d'une belle flamitche  
 On fait baver bien volontiers les mentons  
 Qu'on soit fort pauvre ou bien qu'on soit fort riche  
 Après le bourgogne, on chante à l'unisson:  
 (Refrain)

IV  
 Dimanche passé, je suis allé chez ma belle-mère  
 Boire le café, manger quelques gosettes.  
 Je me disais bien : on ne se plaira bien peu  
 La vieille acariâtre, se fait trop mal de son pequet !  
 En se levant de table, elle m'a dit : mon petit Jules  
 Je vous ai gardé un demi de vieux Chassart  
 Avance muet, avance ou bien recule :  
 Choque avec moi, chantons tous bien haut :  
 (Refrain)

**A l'affiche de ce mois.**

Voici deux affiches notariales qui concernent la vente d'un emplacement de maison, ou d'un bâtiment ayant été brûlé suite à l'incendie de Dinant par les hordes saxonnnes le 23 août 1914. Les propriétaires de ces maisons en ruine ont touché des indemnités de guerre avec comme date valeur 1914.

Les biens vendus le sont avec indemnité comprise. En fonction de l'importance du bien, la valeur pouvait être importante.

Etude de Maître Alfred LAURENT, notaire à Dinant.

## VENTE PUBLIQUE d'un EMPLACEMENT A DINANT

avec les indemnités pour dommages de guerre

**A DINANT**

Le Jeudi 5 Avril 1923, à deux heures de relevée, au prétoire de la justice de paix à Dinant, Madame veuve Joseph Coupienne-Fecherolle et consorts feront vendre publiquement, par le ministère et à la recette de Maître Alfred LAURENT, notaire à Dinant, en présence de Monsieur le Juge de paix du canton de Dinant et conformément à la loi du 12 juin 1816 :

## L'EMPLACEMENT

d'une maison incendiée

située à Dinant, rue Petite, cadastrée section F, numéro 330<sup>o</sup>, pour une contenance de 40 centiares, tenant à la dite rue, Madame V<sup>e</sup> Pierard-Gourmont, à une ruelle et à Madame V<sup>e</sup> Vidouse.

Les indemnités pour dommages de guerre font partie de la vente.

Elles s'élèvent à fr. 6913,53, valeur 1914.

Conditions d'un cahier des charges déposé en l'étude à la disposition des amateurs.

Imp. BOURDEAUX-CAPELLE, coin des rues St-Jacques et Ad. Sax, Dinant - Tél. 146.

Affiche d'une maison située rue Petite.

Etudes des Notaires LAURENT & LEGLEF, à Dinant.

## VENTE PUBLIQUE en masse ou par lots, d'une magnifique PROPRIÉTÉ à DINANT (AVEC INDEMNITES DE GUERRE)

Le MARDI 5 JUIN 1923, à 2 heures, au prétoire de la Justice de paix, à Dinant.

Il sera procédé, par le ministère de M<sup>rs</sup> LAURENT et LEGLEF, notaires à Dinant, à l'intervention de Maître VANPEE, notaire à Nivelles,

À la requête de Madame veuve Edmond BLANCHARD-MEUR et du représentant de Monsieur BLANCHARD, en présence de Monsieur le Juge de Paix et conformément à la loi du 12 juin 1816.

À la vente publique

**De la Propriété Blanchard**

s'étendant à Dinant, entre la rue Grande et la promenade de MCHSC, et comprenant :

1<sup>er</sup> Lot - L'EMPLACEMENT de l'ancienne maison de commerce Blanchard, mesurant 254<sup>m</sup>2, joignant de front à la rue Grande, du nord au 2<sup>e</sup> lot, du midi à M. Alexandre Hubin, du fond au 3<sup>e</sup> lot.

2<sup>e</sup> Lot - L'EMPLACEMENT de l'ancienne maison vis-à-vis A la Bonne Mère, s'étendant sur la même profondeur que le 1<sup>er</sup> lot jusqu'au 3<sup>e</sup>, entre le 3<sup>e</sup> lot et M<sup>rs</sup> V<sup>e</sup> Charlier (séparé également à la rue Grande). Surface : 294<sup>m</sup>2.

3<sup>e</sup> Lot - UN MAGNIFIQUE TERRAIN dominant la promenade de Meuse, et contigu à celle-ci, à la rue du Palais de Justice, à M<sup>rs</sup> Depoëns et Vandenberghe, à M<sup>rs</sup> V<sup>e</sup> Charlier, aux lots 4 et 5, à M<sup>rs</sup> V<sup>e</sup> DUBANG et à M. le baron d'Huart. Contenance : 933<sup>m</sup>2.

**Situation unique au centre de la ville.**

**LA VENTE AURA LIEU EN MASSE ET EN DÉTAIL.**

Elle comprendra, outre le fonds les indemnités pour dommages de guerre alloués aux héritiers qui ont existé sur les biens à vendre.

Sur arrangement contraire à établir sur demande d'adhésion, les requérants se proposent d'affecter à chaque lot un tiers de ses indemnités.

Les cotisations à la loi sur les Mines situées à 50,811.37 et la loi sur les Impôts à 2158.38.

À la demande d'adhésion, une subdivision d'emplacements pourrait être établie à propos du terrain contenant le 3, 4 et 5.

**ENTRÉE EN JOUISSANCE IMMÉDIATE.**

Pour renseignements, s'adresser en l'étude de Maître LAURENT & LEGLEF.

**PLAN**  
de la propriété de M<sup>r</sup> Blanchard

Echelle de 0<sup>m</sup>005 par mètre.

Affiche d'un bâtiment situé rue du Palais de Justice.

## PLAN

de la propriété de M<sup>r</sup> Blanchard.

1<sup>er</sup> Lot A.B.S.R.P.Q. • 254<sup>m</sup>2 Emplacement constructions et cour.

2<sup>e</sup> Lot B.C.D.E.P.R.S. • 294<sup>m</sup>2

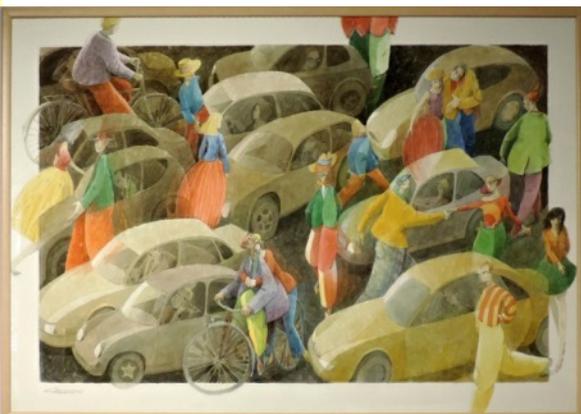
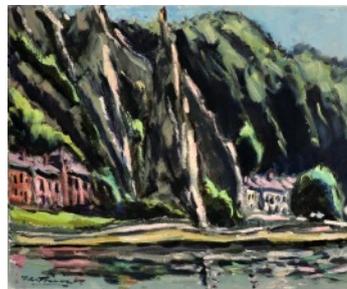
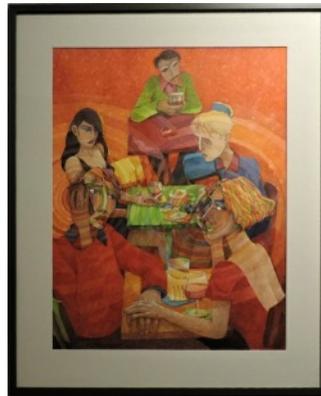
3<sup>e</sup> Lot P.F.G.H.I.K.L.M.N.O. • 933<sup>m</sup>2 Jardin, pavillon et terrasse.

4<sup>e</sup> Lot P.Q.N.R.Q. 66<sup>m</sup>2 Remise et cour.

Le 4<sup>e</sup> lot sera réuni au 1<sup>er</sup> ou au 3<sup>e</sup> lot.

Echelle de 0<sup>m</sup>005 par mètre.

## Artistes de chez nous



Photos  
Nicole Lefort



Quelques artistes de chez nous ont exposé leurs œuvres à la galerie Lurquin du 7 au 22 octobre. Parmi ceux-ci, nous pouvons y rencontrer Jean-Luc Pierret, Michel Mineur, Philippe Dehuit, Marc Haeghens, Damien Hunin, Dusch, Olivier Gilgean, Jef Bertels et Fred Bellefroid avec ses sculptures en bronze !

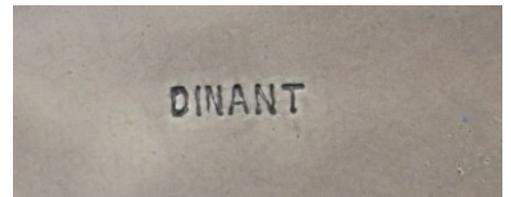
Je ne résiste pas à vous présenter ici quelques photos de nuit prises par notre photographe sous un angle inhabituel et à une période de visite du chantier lorsque celui-ci est au repos !

# Divers



La vie sur les larges berges de Meuse au temps jadis...

**Dinanderies**



Vases "déco" poinçonnés "Dinant".



Cruche « Maudoux »



Estampille: "Dinant Belgique"



Très belle coupe estampillée "RAULIN" (intérieur du pied triangulaire)!



Assiette Maudoux

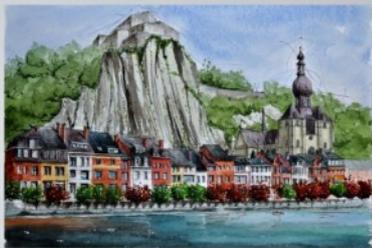
**En 1957, à Dinant...**



Répétition d'une pièce de théâtre en 1957 dans la cour de l'école Notre Dame à Dinant.

Nous laissons à nos lecteurs et lectrices le plaisir de nous faire connaître le nom des acteurs de cette représentation !

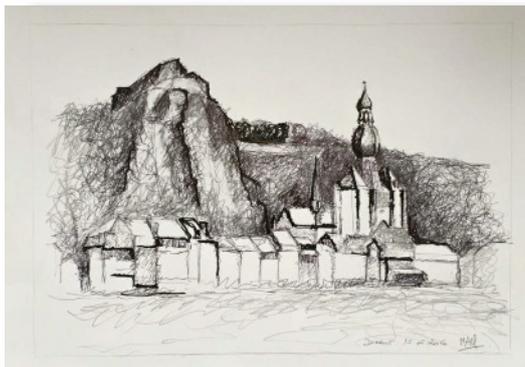
Référence: 5183001  
Estimation : 700 euros / 900 euros  
Catégorie: Peintures  
Artiste(s): BISSCHOPS Charles  
Huile sur toile "Vue de Dinant" signée  
Charles Bisschops (90 x 180cm)



Non signé



"Dinant en hiver" par Anne-Marie MONIN.



Un Dinant fort épuré de Marc QUATANNENS.  
(dont on peut retrouver d'autres oeuvres  
sur le site d'Yvan BALCHOY, ce dernier étant  
originaire de Dinant).

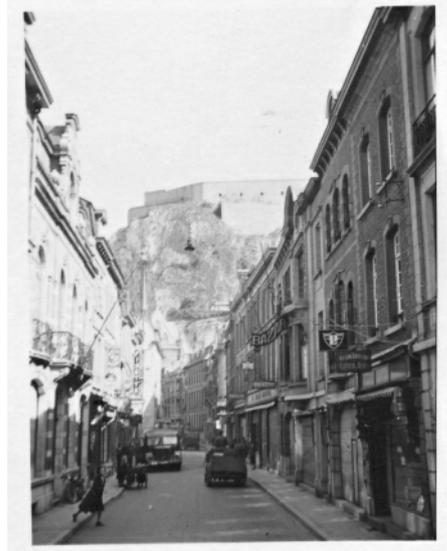


Très belle toile "Bouvignes" par Gilbert-Maurice HUBIN

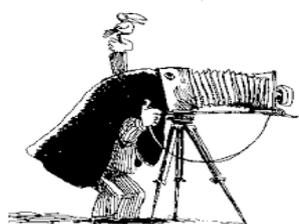


Gouache sur papier du peintre anglais Sir Walter Westley RUSSEL  
(31/5/1867 - 16/4/1949).

## Dinant 1940-1945



Quelques vues de Dinant en 1940-1945 !



Le pont du chemin de fer d'Anseremme détruit



## Découvertes en berge de Meuse.

Le chômage du fleuve a été propice à de menues recherches, nonobstant un niveau d'eau demeuré assez haut, comparativement au précédent. Cela n'a pas empêché de nombreuses personnes de se balader sur les berges asséchées, surtout des ferrailleurs... Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017 après-midi, précisément derrière le nouveau Casino, nous effectuons le relevé d'un pieu échoué là, quand, par chance, nous vîmes émerger des



Le pieu qui a été relevé. Il est de taille moyenne et de faible épaisseur. Il n'a pas été pourvu d'un sabot métallique: aucune trace de perforation (clou, rivet) et aucune empreinte négative laissée sur la pointe effilée par un sabot.



alluvions tout proches une petite masse toute rouillée. Nous avons très vite saisi qu'il s'agissait-là d'un embout ayant été emmanché, fortement boursoufflé par l'oxydation, en conséquence vieux de quelques centaines d'années et remontant plus que vraisemblablement au Moyen-Âge.



Le fer de gaffe, au moment de sa découverte, à une cinquantaine de centimètres de l'endroit où gisait le pieu.

De quoi s'agit-il ?

Tout simplement - quoiqu'une telle trouvaille soit peu fréquente - d'un fer de gaffe, la pièce métallique à double pointe (quelquefois à crochet) qui termine la perche, assez longue, aidant au guidage des bateaux.

A ce propos, recourons à l'avis autorisé d'un spécialiste, le professeur Marc SUTTOR (1).

« Le bâtiment (le chaland) comporte un plat-bord, qui permet le maniement de la gaffe, mode de propulsion et de direction probablement utilisé sur ce cours d'eau (la Meuse) » (2).

## Découvertes en berge de Meuse.

« Un texte de 1421 (3) permet d'estimer la longueur d'un bateau à 30 m et sa largeur à 2,7 m » (4).

« Il reste à préciser l'équipement de ces bâtiments : une cabine près de la poupe, des cordages, des gaffes, des hausses de bordages et une ancre » (5).

« En fait de « techniques de navigation », il s'agit plutôt de recettes empiriques, mises au point à force de multiples expériences par les bateliers de la vallée. (...) Dans des conditions normales de navigation, les bateaux de notre rivière nécessitent un minimum de deux ou trois hommes d'équipage pour naviguer. A la proue, un batelier manie la gaffe pour éloigner le bâtiment des rochers et des barres de gravier ou encore afin d'aider à la propulsion. A l'arrière, un autre dirige le bateau au gouvernail ou à la perche. Un troisième s'occupe des chevaux de halage à la remonte. Le halage s'effectue d'ailleurs presque toujours à l'aide de ces animaux de trait » (6).



Nous le voyons : la gaffe était dans ce genre d'exercice d'une grande utilité. Elle permet au marinier de tête d'éloigner son bateau d'un écueil se présentant à vue, de repousser un bateau qui

Le fer de gaffe "recto-verso" après un nettoyage succinct.

Ne mériterait-il pas d'être confié aux services de l'Archéologie Wallonne, aux fins de restauration?



s'approcherait par trop du sien, de maintenir celui-ci à bonne distance du rivage lorsqu'il est hâlé, de repêcher un cordage tombé à l'eau, etc.

Nous avons trouvé ce fer de gaffe à proximité du quartier « de L'île », situé à l'ex-parking dit « des Oblats », dédié à une production, conséquente et très organisée, de dinanderies de type chaudrons. Les fouilles menées par la Région Wallonne ont abouti à ce constat, que l'archéologue attitrée à Dinant Marie VERBEEK a mis en évidence au travers de ses parutions (7). Le « moulin des batteurs », quant à lui, ne se trouve pas dans l'emprise prospectée à l'époque, mais très vraisemblablement juste à côté, à front

La pièce contient toujours en son intérieur un fragment de sa perche de bois.

## Découvertes en Berge de Meuse.

de Meuse, à l'arrière de la propriété De Reytere. La découverte de l'objet à cet endroit pourrait augurer d'un débarcadère (8), permettant le déchargement des forts tonnages

de minerai (calamine), à même le moulin.

Il est communément admis que les quais de ville, *le grand aploy*, se situaient depuis le pont jusqu'à la porte Saint-Martin (9). Peut-on imaginer que le minerai ait été déchargé là en quantités considérables, puis acheminé à grands efforts jusqu'au moulin, alors qu'une livraison



Un peu plus au nord, découverte d'un morceau de sole d'un petit four (à l'extrémité du jalon côté Meuse). Quinze mètres plus loin on aperçoit le premier des trois rochers dont il est question dans notre article. Cette pièce provient très vraisemblablement du quartier "En Ile" qui a été fouillé.



directement à proximité de ce dernier eût été bien plus efficace? A l'avant-dernier chômage du fleuve, on a pu observer combien les eaux étaient basses. Le chenal de navigation se situe rive gauche, soit le long de l'Avenue Cadoux et de l'Avenue des Combattants. Il s'agissait, pour les embarcations les plus grosses, de ne pas s'en écarter, à fortiori à l'étiage. A Dinant, à la remonte (10), elles devaient gagner la rive droite. Selon le professeur SUTTON, « les bateaux à fonds plats étaient tirés jusqu'au plus près possible de la rive » (11). Indéniablement, cela se pratiquait au moyen de cordages. A propos de l'accès au moulin par le fleuve, nous émettons l'hypothèse qu'un canal de dérivation eût pu exister à cet endroit, plus ou moins à la perpendiculaire du chenal existant.



La sole, "recto-verso", après nettoyage.  
Nous proposons de la confier à la MPMM de Bouvignes.



## *Découvertes en Berge de Meuse.*

Quand le chômage de Meuse est plus conséquent, des avancées pierrees vers le lit du fleuve s'étalent non loin en amont, bordées de pieux, qu'en principe l'archéologue Marie-Hélène CORBIAU a dénombrés (12). En contre-bas, trois affleurements rocheux s'alignent en Meuse de façon assez régulièrement espacée, précisément en face du quartier « de l'île ». Entre « digue » de pierres au sud et rochers d'appui au nord, nous pourrions disposer là « d'une allée » permettant aux bateaux d'accéder au moulin, et, pourquoi pas, à la suite, de recharger en dinanderies « En Ile ». Par leur intrépidité à vendre tant et plus et souvent bien loin (Bruges, Cologne, Londres, Champagne...) les marchands/batteurs ont accaparé le fleuve, le quartier « En Ile » et le moulin constituant, en adéquation, le centre névralgique des productions et de leur commercialisation, qui ont fait la renommée de notre cité. Affaire à suivre...

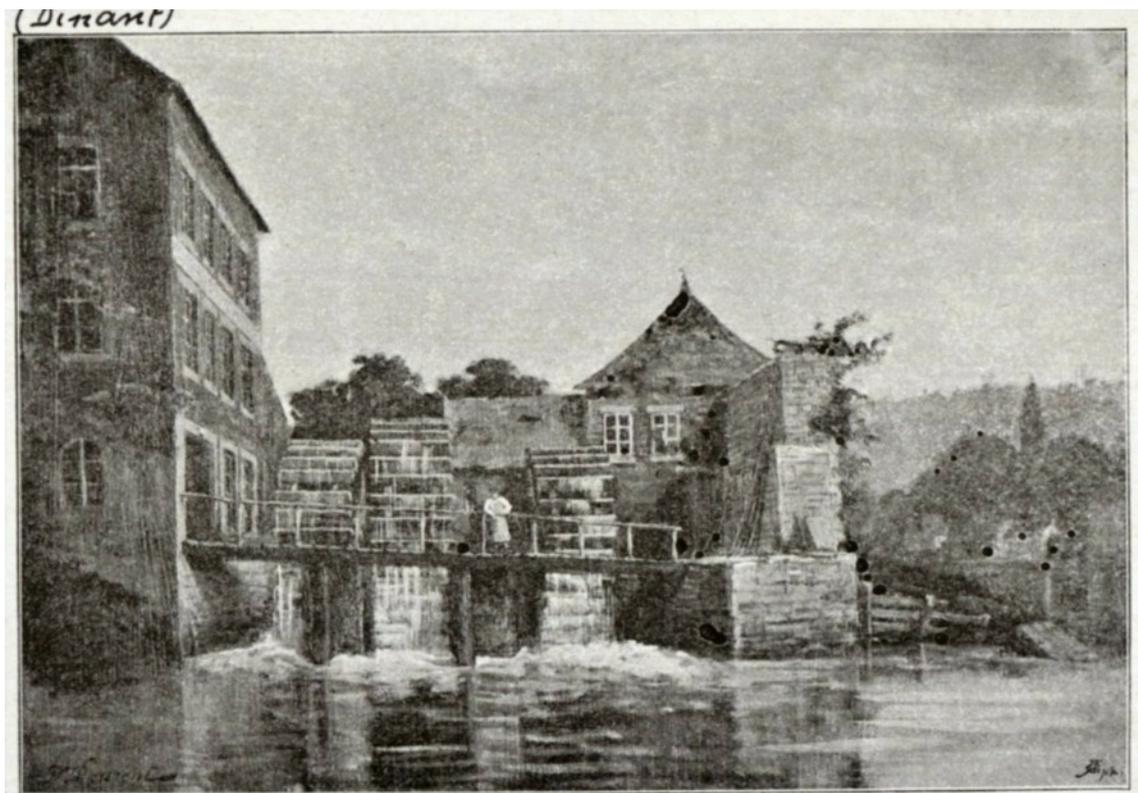
Willy Clarinval



Nous empruntons à l'Archéologie Wallonne cette très belle photo du site des Oblats en cours de fouilles (Marie VERBEEK). Le fer de gaffe se trouvait à deux mètres à droite de la petite barque du dessus, visible tout dans le coin supérieur droit de la photo.

Le moulin des batteurs se trouve en principe sur la parcelle (terrasse en clair) située entre le chantier de fouilles et la petite piscine bleue qu'on aperçoit dans la propriété Bodlet. Mais il est très vraisemblable qu'il occupe le fond des deux parcelles, pour les parties à front de Meuse.

## Découvertes en berge de Meuse.



*Y'après un tableau du Dr Louis Laurent, de Namur.*

### **Ancien Moulin des Batteurs, actuellement démoli**

Interprétation assez libre du "moulin des batteurs" par le Dr. Laurent. L'importance du dispositif devait néanmoins ressembler à cela.



L'aspect des remparts de Dinant est en tout point farfelu. Idem pour la grosse bâtisse en coin. Par contre, l'image répond assez bien à l'activité qui devait être celle au *grand aplay*, avec cependant un peu moins de monde... Voir le flottage en Meuse, pour lequel des gaffes étaient aussi utilisées.

## *Découvertes en berge de Meuse.*

- (1) Marc SUTTOR, *Vie et dynamique d'un fleuve, La Meuse de Sedan à Maastricht (des origines à 1600)*, De Boeck & Larcier, Bruxelles, 2006 – En la matière, cet ouvrage est « une bible » !
- (2) Ibid., p.173.
- (3) Les bateaux utilisés sont « à fond plat ». Apparemment, à leur sujet, on ne dispose pas (encore ?) d'une description spécifique pour le Moyen-Âge (la date de 1421 se situe cependant toujours dans la période). Les dimensions données par le professeur SUTTOR devraient donc convenir pour les deux siècles qui précèdent, ce qu'apparemment il envisage.
- (4) Marc SUTTOR, op. cit., p. 175.
- (5) Ibid, p.177.
- (6) Ibid, p.178.
- (7) Marie VERBEEK et Nicolas SERVAIS, « Opération préventive à Dinant, parking des Oblats : mise en défense, habitat et ateliers de dinanderie dans le quartier « en île », XIe-XXe siècles », *Archaeologia Mediaevalis*, 32, 2009, pp.166-170 ; id. *Chroniques de l'Archéologie Wallonne*, 17, pp. 195-198. Voir également le site <http://www.laitonmosan.org/cousot.html>.
- (8) L'iconographie du 19<sup>ème</sup> siècle affiche encore côté ville des berges profondes et étiées, prouvant l'absence d'un débarcadère continu en dehors du *grand aploy*.
- (9) SUTTOR, op.cit. pp.184-185, renvois 75 et 76 : « le terme *applé*, forme romane dérivée du moyen latin *apletum* ou *aplectum*, apparaît en 1265 et sera fort usité par la suite, en concurrence avec le mot « rivage » ».
- (10) Les marchands dinantais s'en allaient au loin vendre leurs produits, et revenaient avec d'autres cargaisons, essentiellement du minerai. De multiples sources assurent le fait.
- (11) SUTTOR, op.cit., p. 185.
- (12) Cfr. la mention dans *Traces Mosanes* n°41 de sept. 2015, page 2. Le pieu que nous avons relevé participe peut-être de cet ensemble. Sans doute sa pointe effilée n'a-t-elle pas été pourvue d'un sabot de fer, aucun trou de percement (clou, rivet) n'ayant été observé.

## Découvertes en Berge de Meuse.

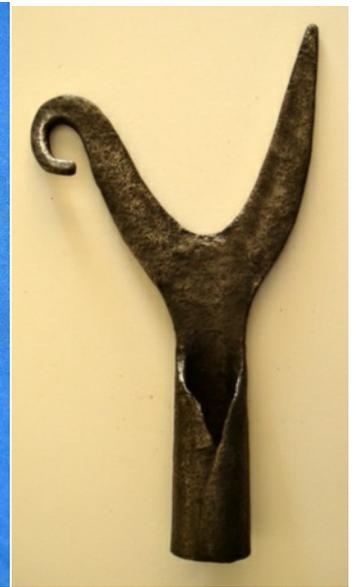
### Fers de gaffe dans des collections françaises.



fer différent, mais même oxydation que pour le nôtre.



Belle série de fers; les deux du milieu sont identiques au nôtre.



Fers de différents types.



Utilisation d'une gaffe à une époque relativement récente.

